

taxes : J'ai péché ! s'écrie-t-il, mais je suis contrit ! Et le peuple l'absout en lui disant : Bravo ! Allez, et ne péchez plus ! Que n'avons-nous le temps de parler de ses sept à huit z'étaux ! M. Gauvreau fut le dernier orateur de l'assemblée qui se dispersa à six heures du soir.

Maintenant, une suggestion. Ne serait-ce pas la MÉNAGERIE qui ferait convoquer ces assemblées pour empêcher la construction de la halle du Cul-de-Sac ? Il faut avouer que la caque sent furieusement le hareng !!!

Un mot, à présent, sur la séance du Conseil-de-Ville de mardi soir. Le peuple a réussi à ce que les taxes ne soient pas augmentées pour le présent ; nous l'approuvons, car la misère est grande. Mais ce qui est à regretter, c'est de voir les injures, les menaces et jusqu'aux voies de fait qu'on emploie contre les conseillers ! Que de graves inconvénients peuvent résulter de là ? Il ne suffit pas que les conseillers sacrifient leur temps, il faut encore qu'ils exposent leur vie ! Tout homme peut se tromper, c'est au peuple d'avertir ceux qui s'égareront ; mais, lorsqu'une fois les citoyens ont réussi, on devrait s'en tenir là. Ah ! messieurs les agioteurs, vous qui amutez les citoyens, prenez garde ! S'il arrive quelque accident, il retombera sur vos têtes coupables ! Vous pourriez bien vous faire payer une pension par Sa Majesté dans l'établissement de Kingston ! Le *Fantasque* vous connaît, et saura vous faire comparaître devant la justice quand viendra le jour !

PETIT CLOU DEVENU GRAND CLOU !

L'autre jour, maître *Fantasque* nous parut excessivement préoccupé et nous n'avions garde de le déranger : il est si violent quand on le trouble dans ses profondes réflexions sur les hommes et les choses ! Méditait-il de régler, à la satisfaction de tous, la question des réfugiés ? Ne rêvait-il pas la conquête de la Chine ? Nous étions encore à nous poser ces questions lorsque, tout-à-coup, il rompt le silence et s'écrie : L'eusses-tu cru *Fantasque* ?... notre Petit Clou... le voilà devenu Grand Clou... démocrate écarlate !—et là-Jessus, il se met à rire à gorge déployée.

Nous n'y entendions rien.—Un petit clou devenir grand clou !... démocrate ! N'était-ce pas énigmatique ? Il est vrai que la démocratie s'y trouve, et voit-on quelque chose qui soit à l'épreuve de nos farceurs de démocrates ? Franchement, sur toute l'échelle démocratique, depuis le plus grand jusqu'au plus petit, depuis le célèbre André Plamondon jusqu'au simple défroqué Gauthier, nommez-en un seul qui croie à l'impossible.

Nous en étions donc à baïller d'étonnement sur l'énoncé de l'énigme. A nos yeux écarquillés, à notre bouche béante, *Fantasque* vit bien que notre curiosité était montée à son maximum, et que, n'ayant pas de *sou-pape*, nous courrions un grand danger : si bien qu'il se hâta de faire baisser la pression par l'explication suivante :

Petit Clou, ou P'tit Clou, est un sobriquet que donnaient les élèves du collège St. Hyacinthe à un de leurs camarades, devenu depuis démocrate et membre de l'Institut de Montréal. En sa qualité de clou, son rôle naturel était d'apporter son assistance à la charpente du frère édifice. Médéric Lanctot (car c'est lui) dut son sobriquet à cette tendance de son petit corps fluet à se tenir raide comme un clou, et comme il était petit,